

Projet pour une nouvelle CHARTRE

Ce projet est proposé à la discussion de tous les militants ayant participé aux luttes de mai, qu'ils soient ou non actuellement regroupés à l'intérieur de l'U.N.E.F.

1 - La crise de mai a ouvert de nouvelles perspectives et de nouvelles tâches pour le mouvement étudiant. Il s'agit maintenant de trouver les réponses organisationnelles nous permettant de mener à bien ces tâches.

2 - Il est apparu au cours de ces événements que l'U.N.E.F. n'a pas agi comme un syndicat étudiant - pure réplique des syndicats ouvriers - « défendant les intérêts immédiats de tous les étudiants ». Il n'y a rien d'étonnant à cela. Les étudiants sont à la fois victimes et auxiliaires du capitalisme et n'ont donc pas d'intérêts homogènes à défendre.

3 - Nous refusons l'U.N.E.F. cartel d'organisations politiques. Elle doit être une organisation de masse intervenant d'une manière autonome.

4 - L'U.N.E.F. est apparue comme le seul mouvement politique de masse à l'échelle nationale capable d'impulser et de mobiliser les étudiants sur des mots d'ordre de contestation du système capitaliste et de son appareil d'état.

5 - Malgré tout à l'échelon local l'organisation des luttes étudiantes s'est faite suivant soit parallèlement, soit par dessus les structures traditionnelles et cela parce que la façon dont l'U.N.E.F. concevait elle-même son rôle comme syndicat revendicatif l'a souvent paralysée et n'a pas permis au mouvement de trouver sa pleine expression.

6 - La contestation de l'université bourgeoise, terrain privilégié mais non exclusif de l'intervention de l'U.N.E.F. est une tâche permanente de l'U.N.E.F. : lutte à tous les niveaux contre le système d'enseignement et le rôle auquel il prépare les étudiants dans la société bourgeoise. Les revendications portant sur la sélection et l'orientation professionnelle (orientation hâtive) n'ont de sens que si elles s'insèrent dans une contestation du système capitaliste, c'est-à-dire que si elles sont avancées non pas par un pseudo-syndicat étudiant mais par un mouvement politique de masse. Ainsi, l'U.N.E.F. a, à la fois, un rôle revendicatif et contestataire.

7 - L'U.N.E.F. recrute sur la base des points de programme proposés. N'ayant plus de prétention à représenter l'ensemble du milieu mais le mouvement étudiant en lutte, elle travaille en fonction de buts politiques généraux qui lui permettent d'intervenir non seulement sur le terrain universitaire mais aussi sur tous les terrains de la lutte de classe aux côtés de la classe ouvrière : il s'agit de lier les revendications portant sur la sélection et la formation professionnelle à la contestation du système capitaliste en général tel qu'il s'exprime sous ses formes particulières à l'université. La lutte anti-capitaliste de l'U.N.E.F. ne se porte pas seulement sur le terrain universitaire, terrain privilégié de son intervention : l'U.N.E.F. participe aux luttes de la classe ouvrière non seulement par un soutien matériel mais également en engageant ses militants aux côtés des militants ouvriers en lutte.

8 - L'U.N.E.F. a à son programme le soutien internationaliste à la lutte anti-capitaliste et anti-impérialiste de tous les peuples opprimés, notamment à la lutte victorieuse du peuple vietnamien.

9 - Pour atteindre ces objectifs, et afin d'y associer tous les étudiants et lycéens qui ont participé aux luttes de mai aux côtés des travailleurs, il faut modifier les structures de l'U.N.E.F. dans le sens d'une meilleure adaptation au mouvement et à ses tâches : suppression de la structure sclérosée en corpos et AGE, et création de structures de base démocratiques souples d'intervention sur les facultés, aussi bien par année, par facultés que par lieux de travail et d'habitation (cités universitaires).